



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :
Centre de Recherche sur les Économies,
les Sociétés, les Arts et les Techniques
CRESAT
sous tutelle des
établissements et organismes :
Université de Haute-Alsace



Novembre 2011



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Unité

Nom de l'unité :	Centre de Recherche sur les Économies, les Sociétés, les Arts et les Techniques
Acronyme de l'unité :	CRESAT
Label demandé :	Équipe d'Accueil
N° actuel :	EA 3436
Nom du directeur (2009-2012) :	M. Nicolas STOSKOPF
Nom du porteur de projet (2013-2017) :	M. Olivier THEVENIN

Membres du comité d'experts

Président :	M. Michel-Pierre CHELINI, Arras
Experts :	M ^{me} Christine LEBEAU, Paris
	M. Jean-François ECK, Lille



| Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Charles GIRY-DELOISON

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Bernard DURAND, université de Haute-Alsace, Mulhouse



Rapport

1 • Introduction

Date et déroulement de la visite :

La visite s'est déroulée le 29 novembre 2011, de 9 h à 16 h, dans les bâtiments de la Fonderie, ancien établissement industriel de Mulhouse réhabilité et inauguré en 2007. Le lien entre le pôle universitaire et le lieu géographique de son implantation est logique et explicite.

- 9h-10h : Réunion du comité à huis clos.
- 10h-11h30 : Rencontre avec le directeur de l'unité de recherche (UR), le directeur-adjoint, les responsables des axes et les membres de l'unité. Cette rencontre était ouverte aux représentants de l'université ainsi qu'aux délégués des doctorants.
- 11h30-12h : Rencontre avec les seuls doctorants.
- 12h30-13h : Rencontre avec les représentants des tutelles.
- 13h-14h : Déjeuner du comité à huis clos.
- 14h00-14h30 : Rencontre avec l'actuel directeur, le directeur-adjoint et le futur directeur de l'UR.
- 14h30-16h : Réunion du comité à huis clos.

Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

Le CRESAT a été créé en 1984 par le président de l'université de Haute-Alsace de l'époque, avec une dimension «Sciences et techniques», puis recentré en 1994 autour de la thématique «Industrie et proto-industries des régions rhénanes dans l'espace européen». D'abord Jeune Équipe 1 (1997) puis Équipe d'Accueil (2001), le CRESAT s'est récemment (2010) constitué en équipe pluridisciplinaire regroupant les enseignants-chercheurs des départements d'histoire (21^e, 22^e, 23^e sections du CNU) et de sciences de l'information et métiers de la culture (SCIMEC) (22^e, 71^e, 72^e sections du CNU). Ses axes de recherche, notamment l'histoire et l'archéologie industrielles (patrimoine) et la géohistoire des risques, s'efforcent d'être en phase avec les spécificités du territoire, la professionnalisation des étudiants et la valorisation des relations transfrontalières.

Equipe de Direction :

- Directeur 2005-2012 : M. Nicolas STOSKOPF / Directeur adjoint 2005-2012 : M. Pierre FLUCK.
- Directeur 2013-2017 : M. Olivier THEVENIN / Directeur adjoint 2013-2017 : M. Nicolas STOSKOPF.

À compter du prochain quinquennal, l'actuel directoire (les quatre responsables d'axes, les représentants des départements d'histoire et des SCIMEC, le responsable de l'atelier de cartographie et les représentants des doctorants), qui a pour fonction d'assister le directeur et le directeur adjoint, sera remplacé par un conseil restreint composé des enseignants-chercheurs, du responsable de l'atelier de cartographie et d'un représentant des doctorants.

Chacun des quatre axes est placé sous la responsabilité d'un enseignant-chercheur :

- Axe 1 : Histoire et patrimoine de l'industrie. Responsable : M. Pierre FLUCK.
- Axe 2 : Géohistoire des risques. Responsable : M. Brice MARTIN.
- Axe 3 : Politiques et identités. Responsable : M. Alain LEMAITRE.
- Axe 4 : Communication, culture et technologies de l'information. Responsable : M. Olivier THEVENIN.

Effectifs de l'unité :

Au 30 juin 2011, le CRESAT comprenait : 16 enseignants-chercheurs (dont 4 PR, 10 MCF, 1 PR émérite et 1 PRAG), 1 ingénieur d'études et 10 doctorants. À la date de la visite, le nombre de doctorants était passé à 13.

Effectifs	Nombre au 30/06/2011	Nombre au 01/01/2013	2013-2017 Nombre de produisants du projet **
N1 : Enseignants-chercheurs	14	13	13
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC	0	0	0
N3 : Autres enseignants-chercheurs et chercheurs	2	1	1
N4 : Ingénieurs, techniciens et personnels administratifs titulaires*	1	1	
N5 : Ingénieurs, techniciens et personnels administratifs non titulaires*	0		
N6 : Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	0		
N7 : Doctorants	10		
N8 : Thèses soutenues	2		
N9 : Nombre d'HDR soutenues	2		
N10 : Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	6	6	
TOTAL N1 à N7	27	15	14

* Si différent, indiquer entre parenthèses les ETP correspondants.

** Nombre de producteurs de la période [1^{er} janvier 2007-30 juin 2011] et qui seront présents en 2013-2017.

Définition et téléchargement des critères :

<http://www.aeres-evaluation.fr/Evaluation/Evaluation-des-unites-de-recherche/Principes-d-evaluation>.



2 • Appréciation sur l'unité

Avis global sur l'unité :

L'unité donne une très bonne impression générale, offrant une grande cohérence interne, avec des points perfectibles, notamment dans la perspective d'un rapprochement (voire, éventuellement, d'un rattachement) avec l'université de Strasbourg.

Points forts et opportunités :

L'EA 3436 présente un projet scientifique cohérent articulé autour de deux axes dominants : *histoire industrielle* et *géohistoire des risques*. Ce projet s'appuie sur une pluridisciplinarité effective : historiens, géographes et spécialistes de la communication ont trouvé un bon terrain d'entente et travaillent véritablement en synergie.

L'équipe dispose d'une très bonne insertion dans son territoire et son environnement, ayant engendré une véritable dynamique entre le lieu, l'étude du patrimoine industriel et l'histoire du fossé rhénan. Son positionnement au sein de l'université de Haute-Alsace (UHA) s'est encore amélioré grâce à son installation dans de nouveaux locaux sur le campus de la Fonderie (siège de la Faculté de Droit Économie Gestion), où elle bénéficie, avec l'appui de la présidence, d'un financement fluide des activités scientifiques, de la mobilité des chercheurs et de bonnes conditions de travail pour les doctorants. Le départ en 2010 du CRESAT de la Faculté des Lettres, Langues et Sciences Humaines vers celle de Droit Économie Gestion a été vécu comme un facteur de dynamisme.

Il faut souligner l'importance de la dynamique d'équipe depuis 2005 grâce à un leadership bien assumé, à la fois impliqué et bienveillant. Les dossiers de bilan et de projet sont d'ailleurs à cette image, bien constitués, agréables à lire et sérieusement renseignés. L'équipe est soucieuse du bon encadrement intellectuel et matériel des doctorants.

La production historiographique est relativement abondante et diversifiée (448 items pour 2007-2011) et témoigne de la prise en compte, en fonction des moyens du CRESAT, des propositions du rapport précédent de l'AERES (février 2008), le nombre de publications ayant doublé par rapport au contrat quadriennal précédent. L'équipe s'appuie sur le développement des outils informatiques et sur la mise en ligne : bases de données, cartes, *Atlas Historique d'Alsace*. On peut y ajouter la valorisation numérique en cours des disponibilités archivistiques et bibliographiques et l'appui précieux d'un cartographe qui intervient dans la réalisation, dans le conseil et dans la formation des étudiants.

Points à améliorer et risques :

La perspective prochaine d'un rapprochement avec l'université de Strasbourg (et peut-être, à terme, d'un rattachement), sous une forme encore à définir, crée pour l'unité un risque de dilution. Le CRESAT semble déterminé à affirmer la force de sa spécificité en histoire industrielle avec une équipe pluridisciplinaire, l'EA 3400 de Strasbourg étant composée d'historiens et d'historiens de l'art qui privilégient des thèmes généraux et transversaux. L'articulation interne entre histoire et patrimoine industriels et géohistoire des risques mériterait alors une plus forte définition, notamment pour conserver à l'équipe les partenariats qu'elle a noués.

Le centrage sur l'histoire industrielle apparaît le point d'excellence de l'équipe. En même temps, et malgré la présence de plusieurs doctorants sur place, il faut continuer à se poser la question de la relève dans ce domaine auprès des générations montantes. Le CRESAT a anticipé sur cette évolution, en incorporant une section dédiée à l'information et à la communication. Toutefois, la désignation à la tête de l'EA d'un spécialiste de l'information et de la communication suscite une légère crainte, non sur la qualité de la transition du leadership, mais sur l'affichage externe de l'équipe dans un laboratoire majoritairement composé d'historiens et de géographes.

L'EA 3436 semble compter trop d'axes pour la taille de l'équipe, même si l'appartenance aux axes est flexible et si la plupart des membres appartiennent à plusieurs axes. Le CRESAT en est conscient et les explications fournies à ce sujet ont paru tout à fait pertinentes.



Recommandations :

On peut encourager l'EA à continuer la réflexion sur son positionnement régional et sur son degré d'intégration interne dans la perspective du rapprochement avec l'université de Strasbourg : histoire industrielle (archéologie, histoire, patrimoine), géohistoire des risques, le tout conforté par les technologies de la communication et de l'information. Le lien autour du concept de « haut fossé rhénan » semble une bonne intuition.

L'abondance réelle et indiscutable des publications ne doit pas masquer la prépondérance fort compréhensible d'articles, d'actes de colloques et de catalogues d'exposition. Il convient cependant de dynamiser l'insertion dans les revues à comité de lecture, malgré leurs délais d'attente souvent longs.

Les liaisons institutionnelles avec les centres de recherches allemands, autrichiens ou suisses mériteraient d'être amplifiées, même si elles sont rendues difficiles par les pratiques universitaires de la recherche germanique (absence de véritable équipe locale de recherche au sein de l'établissement, importance des chaires, etc.). Une solution possible (car l'organisation de la recherche en Allemagne a changé) serait de développer les modèles du programme ANR/DFG [*Deutsche Forschungsgemeinschaft*] TRANSRISK (*l'Analyse interdisciplinaire et transfrontalière du risque d'inondation dans l'espace du Rhin supérieur*) et du master *Histoire des économies et des sociétés industrielles en Europe* cohabilité avec les universités de Franche-Comté, de technologie de Belfort-Montbéliard et de Neuchâtel. Les contacts avec l'Allemagne pourraient être étoffés par des parcours communs (licence et master communs entre deux universités pouvant conduire à des collèges doctoraux). L'idée serait d'intéresser les collègues allemands par des spécificités dont ils ne disposent pas ou peu, l'histoire industrielle constituant de ce point de vue une bonne base. Il s'agirait moins de chercher à faire de l'histoire allemande que de nouer des coopérations avec eux en mettant en commun les spécialités de chacun pour mutualiser les expériences.

Il convient de réfléchir à l'évolution ultérieure des masters professionnels. Mulhouse s'est fait une spécialité des masters professionnels en archivistique et conservation et est devenue un lieu majeur de formation de nombreux fonctionnaires territoriaux dans ce domaine. Le passage d'un master professionnel à un doctorat en recherche, dans de nombreuses écoles doctorales (ED), n'est pas possible, les étudiants de master n'ayant pas capitalisé assez de modules de recherche pour être autorisés par l'ED à s'inscrire. Il faut encourager l'évolution en cours proposée par le CRESAT lui-même : conserver le mémoire et les éléments actuels du Master 2 (compte rendu de colloque, etc.), mais lui ajouter des savoir-faire avec cartographie, mise en page d'une revue, numérisation, techniques archéologiques, muséologie – certains de ces apports étant déjà réalisés. La mise en place d'un doctorat professionnel pourrait être une autre forme de valorisation de l'expérience acquise dans ces domaines.

Le comité recommande enfin d'étoffer le support administratif pour l'organisation des colloques, même si le déficit actuel est pallié en partie par la très bonne logistique du site de la fonderie. Cela permettrait en outre d'alléger la charge de travail qui pèse sur certains des membres de l'équipe, contraints, outre des services d'enseignement fort lourds, d'assumer au titre de la recherche des tâches qui ne relèvent pas de leurs compétences (réservations de chambres d'hôtels, mise en place des cocktails et repas lors des colloques et journées d'études).



3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

Le travail réalisé en matière d'histoire industrielle et de géohistoire des risques est de très bonne qualité scientifique à l'image de *l'Atlas Historique d'Alsace* (en ligne depuis dix ans). Le CRESAT a su, en une vingtaine d'années, s'imposer dans le paysage de la recherche française. Il compte 448 publications pour les quatre ans écoulés, contre 232 pour la période 2004-2007. Les manifestations scientifiques ont rassemblé vingt-six colloques et journées d'études (par exemple les *Journées d'histoire industrielle*) contre huit dans le contrat précédent, elles ont été assurées par neuf enseignants-chercheurs différents. Les moyens financiers assez larges compensent des moyens humains encore limités (trois nouveaux professeurs, deux docteurs, plusieurs soutenances de thèses prévues en 2012).

On peut noter la prépondérance d'articles, parfois assez courts, d'actes de colloques et de catalogues d'expositions. La taille de l'équipe et la spécialisation de certains de ses membres peuvent expliquer l'importance relative des colloques et journées d'études. Tous les chercheurs participent à l'effort de publication de l'équipe, certains des auteurs étant plus prolixes que d'autres, selon un cas de figure fréquent. Vingt ouvrages scientifiques et vingt ouvrages dirigés constituent un ratio satisfaisant pour quatorze enseignants-chercheurs. La stratégie de publication avec des éditeurs locaux et régionaux comporte plusieurs atouts pratiques, notamment ceux de limiter les aides budgétaires à publication et de faciliter l'insertion dans le marché « alsatique », ce qui a permis de propulser les ventes de certains ouvrages à 9 000 exemplaires. On peut signaler notamment l'existence des *Actes du CRESAT*, bulletin historique du laboratoire, très diffusé chez les spécialistes et d'excellente qualité.

Une partie de la valorisation du travail de l'EA utilise les supports les plus actuels : existence de trois bases de données (TRANSRISK sur les inondations du Rhin Supérieur – en cours de réalisation ; Images de l'industrie ; Histoire documentaire des entreprises en Alsace au XX^e siècle) et d'un atlas (*Atlas Historique d'Alsace*) en ligne, conservation d'archives d'entreprises (CERARE : Centre Rhénan d'Archives et de Recherches Économiques, SACM : Société alsacienne de construction mécanique, SIM : Société industrielle de Mulhouse) en partenariat avec les archives municipales de Mulhouse, avec des projets de numérisation en cours. En septembre 2011, un GIS PdF (Pôle documentaire de la Fonderie) a ainsi été créé, regroupant la SIM, la ville de Mulhouse et l'université de Haute-Alsace.

L'équipe a en projet la création d'une micro-entreprise compétente pour l'histoire des entreprises en relation avec le patrimoine industriel et la géohistoire des risques, ce qui permettrait de retenir des doctorants : quatre personnes ont travaillé cette année sur ce sujet. Les demandes hors de Mulhouse augmentent.

Appréciation sur l'intégration de l'unité dans son environnement :

L'intégration de l'EA 3436 dans son environnement a progressé. Depuis juillet 2011, son emménagement sur le campus de la Fonderie lui offre plusieurs avantages. Les locaux sont vastes et agréables et l'implantation d'un laboratoire d'histoire et de patrimoine industriels dans une ancienne et gigantesque Fonderie, qui accueille aussi la Bibliothèque de la Société Industrielle de Mulhouse, a un sens que pourraient lui envier bien d'autres centres de recherche. L'intégration depuis 2010-2011 d'enseignants en information et communication valorise ses possibilités dans le domaine (archivistique, enseignement et communication avec des documents très diversifiés). L'arrivée des étudiants des départements d'histoire et des sciences de l'information et des métiers de l'enseignement communication (SIMEC) sur le campus de la Fonderie à la rentrée 2011 renforce la place du CRESAT sur le campus. Dans la perspective du rapprochement avec l'université de Strasbourg, le CRESAT apparaît, pour l'université de Haute-Alsace, comme un de ses points forts : il fait partie de la stratégie de renforcement de ses atouts menée actuellement par la présidence.

Le CRESAT ne semble pas pour l'instant souffrir de problèmes de financement. Son budget modeste (21 000 € annuels) par rapport à celles des UR scientifiques est (très) sensiblement augmenté par plusieurs aides supplémentaires : municipales, départementales, régionales ou entrepreneuriales. Plusieurs contrats sont régulièrement obtenus (contrats d'expertise avec les collectivités territoriales dans le domaine du patrimoine ou du risque d'inondation). Dans plusieurs domaines, le CRESAT peut se targuer d'offrir des capacités d'intelligence et d'expertise à la fois théoriques et pratiques : conservation et valorisation d'archives industrielles, géohistoire des risques...

L'insertion régionale est également de très bonne qualité : entrée dans le groupement d'intérêt scientifique (Pôle Documentaire de la Fonderie : UHA et ville de Mulhouse), organisation d'expositions (Historique des papiers peints), publications sur l'histoire des entreprises régionales (SACM) ou de l'urbanisation en Haute-Alsace qui retiennent toute l'attention des élus, des entreprises et du public (avec des scores éditoriaux plus qu'honorables).



Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité de l'unité de recherche :

L'équipe entretient des liaisons pérennes avec plusieurs établissements comme l'université de Strasbourg, l'université de Franche-Comté et l'université de Neuchâtel. Des liaisons plus ponctuelles existent avec Fribourg-en-Brigau, Paris, l'Italie, le Portugal et la Roumanie. Les *Journées (annuelles) de l'Histoire Industrielle* ont créé un réseau non formalisé entre les centres de recherche qui s'intéressent à l'industrie (Marseille, Rouen, Toulouse, Lille), permettant d'envisager un projet de fédération de chercheurs du Grand Est (Metz, Besançon, Neuchâtel). L'histoire des identités religieuses et/ou politiques joue également un rôle structurant, en reliant l'étude des situations régionales à des thématiques actuellement développées dans le Grand Est (programme MISHA – Maison interuniversitaire des Sciences de l'Homme Alsace – et rencontres de l'Association interuniversitaire de l'Est) et à l'échelle nationale, voire outre-Atlantique (Canada, USA). Les contacts et partenariats avec l'Allemagne, la Suisse ou l'Autriche (Karlsruhe, Bâle, Fribourg, Augsburg), par exemple sous la forme d'ANR, sont plus difficiles à institutionnaliser ; mais il existe les projets ANR/DFG et la possibilité de figurer comme axe à l'intérieur d'un programme DFG qui, contrairement à l'ANR, finance les chercheurs étrangers : c'est le cas d'un membre de l'EA qui figure dans un projet DFG porté par la « chaire » d'histoire médiévale de Ratisbonne. Les bons contacts sont désormais plus faciles à trouver en Allemagne car les historiens allemands sont aussi soumis à la pression de l'internationalisation.

L'ouverture internationale est correcte. Le CRESAT témoigne d'une forte participation dans le projet ANR/DFG TRANSRISK (2008-2011) sur *l'Analyse interdisciplinaire et transfrontalière du risque d'inondation dans l'espace du Rhin supérieur* (Mulhouse/Fribourg/Saclay/Strasbourg). Il a conduit un important travail d'identification de 1 400 inondations entre 1480 et 2010, dont la valorisation exemplaire (bases de données, communications, contrats avec le Ministère de l'environnement, conclusions communiquées à l'échelle de l'Union Européenne, formation d'un GIS Risque porté par l'université de Haute-Alsace) a permis d'obtenir une prolongation d'un an du projet. Une participation au projet ANR/DFG sur les villes rhénanes à l'initiative des EA 3400 et 8044 de l'université de Strasbourg, en collaboration avec Cologne, Tübingen et Kiel, est également prévue pour le printemps 2012. Le caractère novateur des travaux engagés a bénéficié d'une reconnaissance par l'Institut universitaire de France, dont l'équipe compte désormais un membre senior. La localisation de Mulhouse au carrefour de trois pays pourrait cependant permettre un renforcement des liens transfrontaliers autour de la thématique « Politiques et identités » (histoire des institutions et de l'identité), notamment avec les universités de Fribourg-en-Brigau et de Bâle.

Appréciation sur la gouvernance et la vie de l'unité :

L'équipe est bien soudée autour du directeur de la période 2005-2012, qui dynamise l'activité de ses collègues sans les brider. Le travail en commun est pratiqué de manière permanente et spontanée bien au-delà du seul *Atlas Historique d'Alsace*. L'ANR/DGF TRANSRISK mobilise la plupart des intervenants, comme l'histoire industrielle. Les collaborations externes dépendent des projets : citons *l'Histoire de l'Alsace* (Perrin).

L'organisation matérielle a longtemps handicapé l'unité en raison de la faiblesse du personnel administratif de soutien à la recherche, obligeant les membres de l'équipe à tout organiser, jusqu'aux réservations hôtelières pour les colloques et les journées d'étude. Il lui a été très difficile d'obtenir un poste d'ingénieur d'études pour la cartographie. La communication interne ne semble pas souffrir de cloisonnements hiérarchiques ou thématiques et la communication externe monte en puissance depuis l'incorporation à la Fonderie et l'apparition d'un axe « Communication ».

Le comité recommande d'étoffer le support administratif pour l'organisation des colloques, même si le déficit actuel est pallié en partie par la très bonne logistique du site de la Fonderie. Cela permettrait en outre d'alléger la charge de travail qui pèse sur certains des membres de l'équipe, contraints, outre des services d'enseignement fort lourds, d'assumer au titre de la recherche des tâches qui ne relèvent pas de leurs compétences (réservations de chambres d'hôtels, mise en place des cocktails et repas lors des colloques et journées d'études).

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

La stratégie pour le prochain contrat quinquennal apparaît intéressante et convaincante, avec suffisamment de souplesse et d'adaptabilité pour parer aux mutations institutionnelles (université de Haute-Alsace / université de Strasbourg) ou au renouvellement du personnel (mutations, recrutements, départs en retraite). L'utilisation des moyens semble correctement programmée, l'équipe envisageant notamment de solliciter le recrutement de deux nouveaux MCF, l'un en histoire industrielle, l'autre en géohistoire des risques. L'idée est aussi d'envisager des formations nouvelles liées à l'écologie et à l'aménagement du territoire. Sont également en chantier une École Mulhousienne d'Archéologie Industrielle, école d'enseignement et de recherche diachronique, et la création d'un master européen d'archéologie industrielle, fondé notamment sur les archives, en liaison avec l'université de Freiberg (Saxe) sous la forme d'un programme ERASMUS-MUNDUS.



Appréciation sur l'implication de l'unité dans la formation :

Les enseignants-chercheurs se montrent extrêmement soucieux d'assurer les liens entre les différentes étapes du schéma LMD et interviennent chacun dans deux ou trois cycles, ce qui encourage les étudiants dans le franchissement des étapes. Les treize doctorants actuels bénéficient tous, à une exception près, de financements : enseignants du secondaire, un retraité, des allocataires de recherche avec des bourses régionales ; six allocations actuellement pour trois ans avec une nouvelle allocation par an, provenant soit de l'État, soit de la région, soit de l'université). Trois thèses ont été soutenues en 2011 et cinq soutenances sont prévues pour 2012. Signalons une codirection avec Montréal. L'encadrement est intensif, car les doctorants sont peu nombreux (quatre par professeur en moyenne). Des locaux spécifiques sont affectés aux doctorants avec des postes informatiques fixes et des prêts de matériel (ordinateurs portables). Ils ont accès à tout le matériel du CRESAT, comme les enseignants : relevés de terrain, cartographie. Les langues (allemand, vieil allemand, latin, ancien français, anglais) comme les types d'écriture (paléographie) ne leur paraissent pas représenter des obstacles insurmontables pour leur recherche et ils bénéficient de l'aide spontanée du milieu académique mulhousien. Les doctorats durent en moyenne quatre à cinq ans ; la suite est moins déterminée (enseignement, recherche, reconversion, goût personnel). La formation reste attractive : on compte en moyenne un nouveau doctorant chaque année.

Il convient de réfléchir à l'évolution ultérieure des masters professionnels. Mulhouse s'est fait une spécialité des masters professionnels en archivistique et conservation et est devenue un lieu majeur de formation de nombreux fonctionnaires territoriaux dans ce domaine. Le passage d'un master professionnel à un doctorat en recherche, dans de nombreuses écoles doctorales (ED), n'est pas possible, les étudiants de master n'ayant pas capitalisé assez de modules de recherche pour être autorisés par l'ED à s'inscrire. Il faut encourager l'évolution en cours proposée par le CRESAT lui-même : conserver le mémoire et les éléments actuels du Master 2 (compte rendu de colloque, etc.), mais lui ajouter des savoir-faire avec cartographie, mise en page d'une revue, numérisation, techniques archéologiques, muséologie — certains de ces apports étant déjà réalisés. La mise en place d'un doctorat professionnel pourrait être une autre forme de valorisation de l'expérience acquise dans ces domaines.



4 • Analyse équipe par équipe

Equipe 1 : Histoire et patrimoine de l'industrie

Nom du responsable : M. Pierre FLUCK

Effectifs

Effectifs	Nombre au 30/06/2011	Nombre au 01/01/2013	2013-2017 Nombre de produisants du projet **
N1 : Enseignants-chercheurs	5	3	3
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC	0	0	0
N3 : Autres enseignants-chercheurs et chercheurs	1	0	0
N4 : Ingénieurs, techniciens et personnels administratifs titulaires*	0,25	0,25	
N5 : Ingénieurs, techniciens et personnels administratifs non titulaires*	0		
N6 : Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	0		
N7 : Doctorants	6		
N8 : Thèses soutenues	2		
N9 : Nombre d'HDR soutenues	1		
N10 : Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	2	2	
TOTAL N1 à N7	12,25	3,25	3

* Si différent, indiquer entre parenthèses les ETP correspondants.

** Nombre de producteurs de la période [1^{er} janvier 2007-30 juin 2011] et qui seront présents en 2013-2017.
Définition et téléchargement des critères :
<http://www.aeres-evaluation.fr/Evaluation/Evaluation-des-unites-de-recherche/Principes-d-evaluation>.



• Appréciations détaillées

Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

Il s'agit d'un axe essentiel et original dans l'équipe du CRESAT. Le travail est extrêmement solide et novateur, reconnu à l'échelle nationale et internationale dans le monde des spécialistes, certains parlant même d'« école mulhousienne » dans ce domaine, où se rejoignent l'histoire d'entreprises, l'archivistique et le patrimoine scientifique et technique. La production (215 publications) est très nourrie et régulière. On peut signaler le caractère innovant et impliqué de cet axe qui s'efforce de multiplier les contrats d'expertise et permet par sa spécificité de nouer de nombreux contacts extérieurs.

Appréciation sur l'intégration de l'équipe dans son environnement :

L'intégration de l'équipe dans son environnement est excellente : soutien des instances universitaires, ouverture des formations avec d'autres institutions, capacité à recueillir des financements externes, souci constant d'innovation.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité de l'équipe de recherche :

Le rayonnement de l'équipe dans le milieu universitaire et professionnel est apprécié.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

Les enseignants-chercheurs de cet axe continuent à améliorer leur position dans ce créneau scientifique. Le projet à venir s'inscrit dans la même direction.

Conclusion :

L'axe « Histoire et Patrimoine de l'Industrie » est un des pôles essentiels du CRESAT et contribue à définir son identité, notamment dans la perspective du rapprochement avec l'université de Strasbourg. L'équipe doit faire valoir ses efforts de développement pour s'assurer du soutien de sa tutelle et pour conforter la relève scientifique.



Equipe 2 : Géohistoire des risques

Nom du responsable : M. Brice MARTIN

Effectifs

Effectifs	Nombre au 30/06/2011	Nombre au 01/01/2013	2013-2017 Nombre de produisants du projet **
N1 : Enseignants-chercheurs	1	1	1
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC	0	0	0
N3 : Autres enseignants-chercheurs et chercheurs	0	0	0
N4 : Ingénieurs, techniciens et personnels administratifs titulaires*	0,25	0,25	
N5 : Ingénieurs, techniciens et personnels administratifs non titulaires*	0		
N6 : Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	0		
N7 : Doctorants	3		
N8 : Thèses soutenues	0		
N9 : Nombre d'HDR soutenues	0		
N10 : Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	0	0	
TOTAL N1 à N7	4,25	1,25	1

* Si différent, indiquer entre parenthèses les ETP correspondants.

** Nombre de producteurs de la période [1^{er} janvier 2007-30 juin 2011] et qui seront présents en 2013-2017.
Définition et téléchargement des critères :
<http://www.aeres-evaluation.fr/Evaluation/Evaluation-des-unites-de-recherche/Principes-d-evaluation>.



• Appréciations détaillées

Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

L'équipe géohistoire des risques s'est pleinement constitué en composante à part entière de l'unité malgré son apparition récente. Son travail est de très haute qualité scientifique et son apport à la connaissance théorique et pratique dans le domaine des inondations du Rhin supérieur désormais reconnu. Les publications (environ 45) témoignent d'un très bon mouvement de démarrage scientifique.

Il est à noter que si un seul enseignant-chercheur est compté comme travaillant à plein temps dans cet axe de recherche (voir tableau *supra*), il bénéficie néanmoins de l'apport d'une dizaine d'autres membres de l'EA, notamment dans le cadre de l'ANR/DFG TRANSRISK.

Appréciation sur l'intégration de l'équipe dans son environnement :

Par sa nature même, l'équipe a vocation à nouer des partenariats et des contrats qui contribuent fortement à la valorisation des recherches. On devine chez les responsables du CRESAT et de l'université de Haute-Alsace la volonté de soutenir cette dimension, en plein essor. Toutefois, actuellement, beaucoup de choses reposent sur son actuel responsable, ce qui représente un risque – quelles que soient ses qualités personnelles.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité de l'équipe de recherche :

Le travail de l'équipe s'insère dans une collaboration étroite entre les deux rives de la vallée du Rhin supérieur et permet la multiplication des échanges transnationaux. Cette dimension ne peut qu'amplifier un développement qui s'amorce.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

La suite du projet apparaît prometteuse et bien articulée, à condition de solliciter de manière argumentée un renforcement de ses moyens matériels et humains auprès du CRESAT et de sa tutelle.

Conclusion :

Le potentiel de développement de cette équipe est important. Il dépend néanmoins des capacités des responsables du CRESAT à étoffer ce groupe spécifique. Le rôle du responsable d'axe est indiscutable ; il est soutenu par ses collègues, mais il faudrait éviter de lier l'existence d'une expertise naissante à un trop petit nombre de personnes, fussent-elles très qualifiées.



Equipe 3 : Politiques et identités

Nom du responsable : M. Alain LEMAITRE

Effectifs

Effectifs	Nombre au 30/06/2011	Nombre au 01/01/2013	2013-2017 Nombre de produisants du projet **
N1 : Enseignants-chercheurs	7	5	5
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC	0	0	0
N3 : Autres enseignants-chercheurs et chercheurs	1	1	1
N4 : Ingénieurs, techniciens et personnels administratifs titulaires*	0,25	0,25	
N5 : Ingénieurs, techniciens et personnels administratifs non titulaires*	0		
N6 : Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	0		
N7 : Doctorants	1		
N8 : Thèses soutenues	0		
N9 : Nombre d'HDR soutenues	1		
N10 : Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	3	3	
TOTAL N1 à N7	9,25	6,25	6

* Si différent, indiquer entre parenthèses les ETP correspondants.

** Nombre de producteurs de la période [1^{er} janvier 2007-30 juin 2011] et qui seront présents en 2013-2017.
Définition et téléchargement des critères :
<http://www.aeres-evaluation.fr/Evaluation/Evaluation-des-unites-de-recherche/Principes-d-evaluation>.



• Appréciations détaillées

Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

Il s'agit d'une équipe plus généraliste que les deux précédentes, qui assure une production abondante de publications (environ 170). Elle s'appuie sur les travaux de plusieurs collègues, dont chacun est reconnu dans sa spécialité. Cependant, elle regroupe des thématiques qui semblent proches les unes des autres (identités, villes d'empire, frontières, immigration), mais auxquelles manque pour le prochain contrat quinquennal un projet commun qui permettrait de mieux les rassembler.

Appréciation sur l'intégration de l'équipe dans son environnement :

Cette équipe, issue de l'axe thématique « Construction des identités », a démontré lors du précédent contrat quadriennal sa capacité à entrer en résonance avec les thématiques développées par les autres axes de recherche du CRESAT. Dans le même temps, la perspective du rapprochement avec l'université de Strasbourg place l'équipe dans la position d'interlocuteur privilégié de l'EA 3400 de Strasbourg.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité de l'équipe de recherche :

L'équipe « Politiques et identités » rassemble des collègues dont chacun, par ses liens avec des enseignants-chercheurs appartenant à d'autres universités et centres de recherche, dans le Grand Est, en France et dans les pays voisins, est bien intégré à l'environnement de sa spécialité. Il serait cependant souhaitable que les thématiques proposées permettent de préciser la contribution mulhousienne au thème de l'identité urbaine. La position de la cité à la jonction de systèmes politiques, religieux et sociaux multiples et la richesse du patrimoine documentaire sont évidemment un atout qu'il convient de valoriser.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

Le projet d'ANR/DFG qui vise à étudier les réseaux des villes d'Alsace au XV^e siècle, développé en collaboration avec les universités de Strasbourg, Cologne, Tübingen et Kiel, est le point fort de cette équipe : il est à même de dynamiser l'histoire régionale et de l'inscrire dans son véritable espace, y compris dans son stade préparatoire. La participation à des bases de données qui recensent, pour l'une, les travaux historiographiques alsaciens de l'époque médiévale et, pour l'autre, les mémoires et cartes administratifs du XVIII^e siècle, permet d'apporter une contribution aussi clairement identifiée que nécessaire aux recherches portées par l'EA 3400 ARCHE de l'université de Strasbourg.

Conclusion :

Par sa nature même, l'équipe est portée à une certaine hétérogénéité. Celle-ci devrait toutefois se réduire, pour autant que s'affirmeront les recherches communes annoncées, dont plusieurs paraissent particulièrement prometteuses : sur les villes de l'espace rhénan supérieur, non seulement au XV^e siècle, mais aussi à d'autres périodes de l'histoire ; sur les facteurs de l'identité collective, notamment religieux ; sur les relations transfrontalières. Ces recherches, déjà mises en œuvre, méritent d'être poursuivies de manière à nourrir les contacts existants avec d'autres équipes qui travaillent sur des questions semblables, selon une même problématique.



Equipe 4 : Communication, culture et technologies de l'information

Nom du responsable : M. Olivier THEVENIN

NB : Equipe de recherche en création, n'existant pas en tant que telle au 30 juin 2011

Effectifs	Nombre au 30/06/2011	Nombre au 01/01/2013	2013-2017 Nombre de produisants du projet **
N1 : Enseignants-chercheurs	(1)	4	4
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC	0	0	0
N3 : Autres enseignants-chercheurs et chercheurs	0	0	0
N4 : Ingénieurs, techniciens et personnels administratifs titulaires*	0	0,25	
N5 : Ingénieurs, techniciens et personnels administratifs non titulaires*	0		
N6 : Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	0		
N7 : Doctorants	0		
N8 : Thèses soutenues	0		
N9 : Nombre d'HDR soutenues	0		
N10 : Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	(1)	1	
TOTAL N1 à N7	(1)	4,25	4

* Si différent, indiquer entre parenthèses les ETP correspondants.

** Nombre de producteurs de la période [1^{er} janvier 2007-30 juin 2011] et qui seront présents en 2013-2017.
Définition et téléchargement des critères :
<http://www.aeres-evaluation.fr/Evaluation/Evaluation-des-unites-de-recherche/Principes-d-evaluation>.



• Appréciations détaillées

Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

Cette équipe vise à articuler observation empirique des pratiques communicationnelles (internet, spectacle vivant...) et analyse théorique de ces pratiques. L'activité de ses chercheurs se partage donc entre publications à finalité de recherche et communications et/ou expertises pour des institutions ou événements culturels du Grand Est.

Appréciation sur l'intégration de l'équipe dans son environnement :

Cette équipe, nouvelle dans le programme du CRESAT, résulte de l'entrée du département SCIMEC dans le CRESAT. Sur les quatre enseignants-chercheurs qui la constituent, deux viennent d'être nommés (en 2010 et 2011). Son responsable doit également devenir le directeur du CRESAT, l'actuel directeur devenant le directeur-adjoint, ce qui devrait faciliter l'intégration du groupe dans le centre, la cohésion de l'équipe et le nécessaire renouvellement générationnel. Spécialisée dans l'étude de la sociabilité en ligne, de la notoriété et de la reconnaissance dans les arts, les industries culturelles et les loisirs, ainsi que dans celle des acteurs sociaux du culturel, elle doit apporter une expertise bienvenue sur un site mulhousien tourné vers la valorisation du patrimoine industriel et archivistique.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité de l'équipe de recherche :

Les recherches sur la culture intercommunicationnelle des internautes et celles qui concernent les publics du spectacle vivant favorisent des collaborations élargies, tant sur le plan national (Portail international archivistique francophone, Atelier de Développement Internet et Multimedia de l'université de Toulouse-Le Mirail) que transfrontalier (Territoire de Belfort et Suisse romande).

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

L'expertise reconnue de l'université de Haute-Alsace dans la formation professionnelle ressortissant au domaine des archives, des musées et du patrimoine s'appuie désormais sur l'approche théorique des enseignants-chercheurs de l'axe « Communication, culture et technologies de l'information ». L'articulation du master et du doctorat devra être précisée.

Conclusion :

Cette équipe devra particulièrement veiller à engager une réflexion sur ses objets et ses méthodes en liaison avec les autres axes de recherche du CRESAT.



5 ● Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2011-2012, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités).

Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des quatre critères définis par l'AERES. Elle a été accompagnée d'une appréciation d'ensemble.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport (et, le cas échéant ses équipes internes) a (ont) obtenu l'appréciation d'ensemble et les notes suivantes :

Appréciation d'ensemble du Centre de Recherche sur les Économies, les Sociétés, les Arts et les Techniques :

Unité dont la production et le rayonnement sont bons mais pourraient être améliorés. L'organisation et l'animation sont excellentes. Le projet est très bon.

Tableau de notation :

C1	C2	C3	C4
Qualité scientifique et production.	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement.	Gouvernance et vie du laboratoire.	Stratégie et projet scientifique.
B	B	A+	A

Appréciation d'ensemble de l'équipe Histoire et patrimoine de l'industrie :

Équipe dont la production est très bonne. Le rayonnement est bon mais pourrait être amélioré. Le projet est excellent.

Tableau de notation :

C1	C2	C3	C4
Qualité scientifique et production.	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement.	Gouvernance et vie du laboratoire.	Stratégie et projet scientifique.
A	B	-	A+

Appréciation d'ensemble de l'équipe Géohistoire des risques :

Équipe dont la production et le rayonnement sont bons mais pourraient être améliorés. Le projet est très bon.

Tableau de notation :

C1	C2	C3	C4
Qualité scientifique et production.	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement.	Gouvernance et vie du laboratoire.	Stratégie et projet scientifique.
B	B	-	A



Appréciation d'ensemble de l'équipe Politiques et identités :

Équipe dont la production et le projet sont bons mais pourraient être améliorés. Le rayonnement est très insuffisant.

Tableau de notation :

C1	C2	C3	C4
Qualité scientifique et production.	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement.	Gouvernance et vie du laboratoire.	Stratégie et projet scientifique.
B	C	-	B

Appréciation d'ensemble de l'équipe Communication, culture et technologies de l'information :

Équipe dont la production et le projet sont bons mais pourraient être améliorés. Le rayonnement est très insuffisant.

Tableau de notation :

C1	C2	C3	C4
Qualité scientifique et production.	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement.	Gouvernance et vie du laboratoire.	Stratégie et projet scientifique.
B	C	-	B



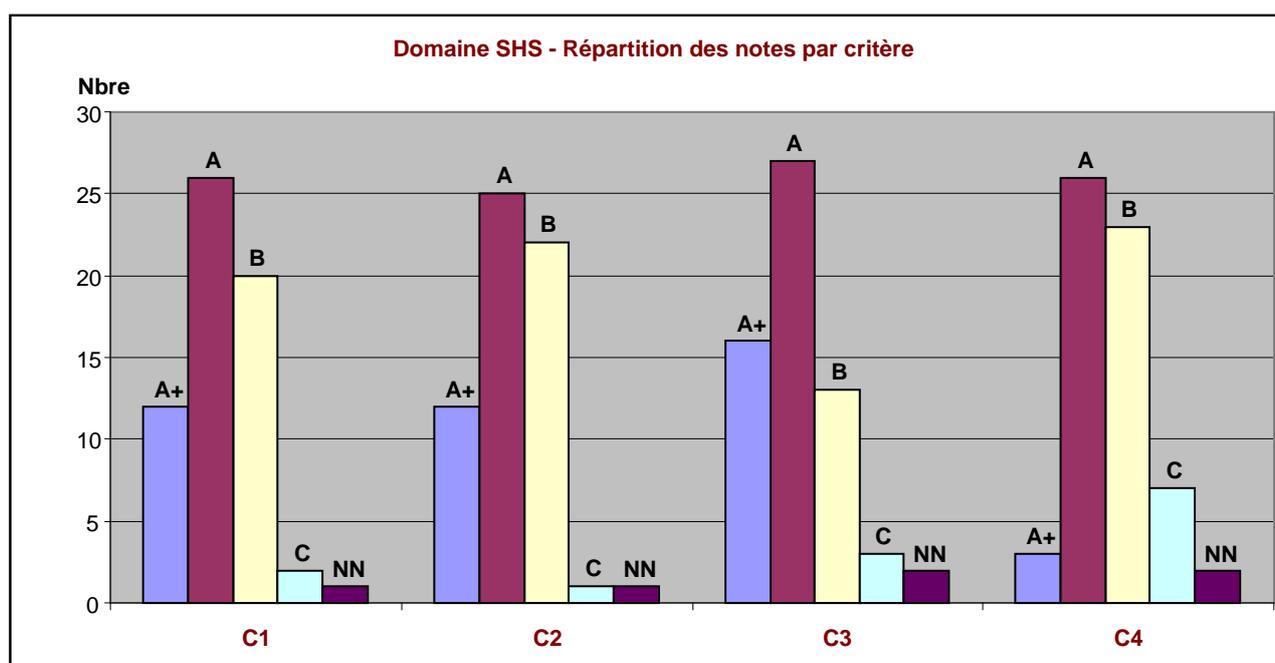
6 ● Statistiques par domaine : SHS au 10/05/2012

Notes

Critères	C1	C2	C3	C4
	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Gouvernance et vie du laboratoire	Stratégie et projet scientifique
A+	12	12	16	3
A	26	25	27	26
B	20	22	13	23
C	2	1	3	7
Non noté	1	1	2	2

Pourcentages

Critères	C1	C2	C3	C4
	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Gouvernance et vie du laboratoire	Stratégie et projet scientifique
A+	20%	20%	26%	5%
A	43%	41%	44%	43%
B	33%	36%	21%	38%
C	3%	2%	5%	11%
Non noté	2%	2%	3%	3%





7 ● Observations générales des tutelles



Centre de Recherche sur les Economies, les Sociétés, les Arts et les Techniques

Nicolas STOSKOPF, directeur
Olivier THEVENIN, directeur-adjoint

Le 6 mars 2012

A Monsieur Michel-Pierre Chélini,
Président du comité d'évaluation de l'AERES

Monsieur le Président, cher collègue,

L'équipe du CRESAT remercie le comité d'experts de l'AERES de l'attention qu'il a portée au dossier présenté pour le contrat quinquennal 2013-2017. Elle accueille comme de précieux encouragements l'appréciation très positive sur ses activités et son projet. Elle se félicite de voir ainsi reconnus ses efforts pour améliorer l'intégration dans son environnement, augmenter sa production scientifique, développer ses partenariats, renforcer sa cohérence interne. Il est aussi particulièrement satisfaisant de voir soulignée la qualité du travail réalisé en matière d'histoire industrielle, de géohistoire des risques ou dans le cadre de l'Atlas historique d'Alsace qui ont permis au CRESAT de « s'imposer dans le paysage de la recherche française ».

Pour autant, le CRESAT a bien conscience des risques et des enjeux à venir. Comme équipe pluridisciplinaire, il offre aux historiens, géographes, « info-com » des opportunités de travail en commun, il donne la priorité au travail collectif tout en respectant l'autonomie de chacun. C'est ce principe qui justifie la diversité des approches et un fonctionnement ouvert des axes de recherche. Son identité est aussi fondée sur une certaine manière d'envisager la recherche, moins comme une activité académique hors sol, davantage comme une recherche appliquée, inscrite dans un territoire, répondant aux enjeux sociaux et économiques ou susceptible d'ouvrir la voie à des applications identifiées. Expertises, bases de données, pôles de ressources, enquêtes, observatoires, sont des outils de recherche qu'il privilégie. Cette approche est en cohérence avec les orientations de notre université et son identité professionnalisante.

En choisissant un thème fédérateur « Construction des sociétés et des territoires », il entend confirmer son ancrage sur un territoire de lignes de failles où la tectonique des plaques a joué et joue de façon intense. L'histoire même du CRESAT nous a imposé à

plusieurs reprises de reconsidérer les principes communs qui donnent sens à notre activité scientifique et les thématiques susceptibles de valoriser les talents et les compétences de ses membres. Cette exigence est le fondement de notre cohésion et de notre légitimité dans l'avenir, de notre autonomie financière et donc de notre capacité à porter des projets. Le laboratoire possède ainsi les atouts nécessaires pour envisager avec intérêt les évolutions en cours – notamment le rattachement à l'université de Strasbourg – tout en continuant à prouver qu'une équipe pluridisciplinaire comme la nôtre est plus que jamais indispensable.

Nous vous prions de croire, Monsieur le Président, cher collègue, à l'assurance de notre considération distinguée.

Handwritten signatures of Nicolas STOSKOPF and Olivier THEVENIN. The signature of Nicolas STOSKOPF is on the left, and the signature of Olivier THEVENIN is on the right.

Nicolas STOSKOPF Olivier THEVENIN

Vu et Transmis

Le Président de l'Université de Haute-Alsace

Handwritten signature of Alain BRILLARD, consisting of a stylized 'A' followed by a vertical line.

Alain BRILLARD